



ALBERT RENGER-PATZSCH

LES CHOSES

THINGS

17/10/2017 – 21/01/2018

JEU DE PAUME

[FR/EN]



1



2

fig. 1: *Stapelia variegata*,
Asclepiadaceae, 1923
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

fig. 2: *Catasetum tridentatum*,
Orchidaceae, 1922-1923
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

ALBERT RENGER-PATZSCH LES CHOSES

Auteur d'une œuvre monumentale, qui se déploie sur plus de quatre décennies, Albert Renger-Patzsch (1897-1966) est l'un des photographes majeurs de la Nouvelle Objectivité, mouvement artistique né dans l'Allemagne des années 1920. Son travail fut déterminant dans le processus d'affirmation et d'autonomisation de la photographie au sein de l'art moderne. Renger-Patzsch contribua au renouveau du réalisme photographique par son approche fondée sur une rigueur formelle et technique exemplaire : refus des expressionnismes et des stylisations picturales ; sens de la composition et attention aux détails, aux structures et aux formes ; construction nette et claire de l'image. Ce sont là quelques-unes des prémices qui firent de la photographie le médium privilégié d'un nouveau type d'images et d'imaginaire artistique, en parfaite résonance avec une période historique marquée par l'industrialisation et le développement généralisé de la technologie.

Albert Renger-Patzsch fit valoir le rôle singulier de la photographie dans le panorama des arts de l'image de son temps en privilégiant les propriétés intrinsèques de celle-ci tout comme les possibilités créatives inhérentes au genre documentaire. En outre, la simplicité et l'originalité de ses œuvres tiennent également à la manière dont il sut repenser et articuler les composantes réalistes et objectives de la photographie avec ses potentialités artistiques, poétiques et phénoménologiques. Il participa ainsi à l'élargissement de l'expérience subjective de l'image. La production d'Albert Renger-Patzsch, qui fut un photographe extrêmement prolifique, embrasse un

vaste éventail de thèmes, de typologies et de genres. Cette exposition d'anthologie vise à redécouvrir et à célébrer le legs précieux de ce grand artiste, dont l'œuvre offre un support de réflexion idéal sur les qualités et la pertinence de la photographie dans le contexte artistique et culturel actuel.

Le dessin de la nature

Dans la phase initiale de sa carrière, Renger-Patzsch réalisa un large corpus de photographies de plantes et de fleurs pour la série de publications *Die Welt der Pflanze* [Le Monde des plantes], coordonnée par Ernst Furhmann, dans le cadre de ses investigations biosophiques. Les deux premiers livres de cette série, *Orchideen* [Orchidées] et *Crassula*, furent publiés en 1924. En adéquation avec l'objectif général du livre, reproduire des fragments de la nature avec un maximum d'objectivité et de clarté, Renger-Patzsch prit un nombre significatif de photographies qui se distinguent par leur grande rigueur technique et par la précision de leur composition, ainsi que par le recours systématique aux gros plans de détails de plantes et de fleurs.

Dans un premier texte paru en 1923, *Pflanzenaufnahmen* [Images de plantes], Renger-Patzsch énonce ses convictions sur la photographie et ses extraordinaires capacités à représenter la nature. À travers les images et le texte, les principes fondamentaux qui guideront son activité artistique sont clairement définis : attention au détail et mise en valeur des aspects formels, structuraux et matériels qui caractérisent la nature et, corrélativement, constante affirmation des qualités intrinsèques de la photographie – réalisme, objectivité, neutralité – et de son rôle privilégié et unique dans la perception de la réalité.



3



4

fig. 3 : Gebirgsforst im Winter (Fichtenwald im Winter), 1926 [Forêt de montagne en hiver (forêt de sapins en hiver)]
Galerie Berinson, Berlin

fig. 4 : Kauper, Hochofenwerk Herrenwyk, Lübeck, 1927 [Cowper, hauts fourneaux Herrenwyk, Lübeck]
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der Moderne, Munich

Du paysage vernaculaire à la ville moderne

En 1927, Albert Renger-Patzsch publie ce qui est alors son livre le plus ambitieux, *Die Halligen* [Les Îles Halligen], qui a pour décor quelques îles situées en Frise septentrionale, sur la côte nord de l'Allemagne. Les photographies abordent plusieurs thèmes : paysages et portraits, motifs architecturaux et activités quotidiennes, sujets liés au rapport entre le mode de vie des habitants – authentique, enraciné, traditionnel – et les caractéristiques physiques et symboliques de ce territoire particulier. Elles décrivent une réalité qui contraste avec les profondes transformations industrielles qui touchaient alors la plupart des grands centres urbains en Allemagne.

Dans les années suivantes, Renger-Patzsch publie *Lübeck* (1928) et *Hamburg* [Hambourg] (1930), qui montrent les conditions émergentes de la ville moderne, la coexistence de différentes périodes, le croisement entre culture historique et impacts de l'industrialisation. Les photographies révèlent un œil sensible aux aspects formels et structuraux de la réalité, refusant l'influence atavique de la peinture pour assumer consciemment les opportunités d'une « nouvelle vision » commandée par la photographie.

La vision des choses

En 1928 sort le plus célèbre livre d'Albert Renger-Patzsch, intitulé *Die Welt ist schön* [Le monde est beau], bien que son auteur eût préféré le titre *Die Dinge* [Les Choses]. C'est une œuvre révélatrice de tous les principes et caractéristiques de son travail : le désir de représenter l'essence d'un objet/ sujet et, en même temps, la mise en évidence des qualités multiples de perception du médium photographique. En ce sens, représenter le caractère unique de chaque chose concrète revient à affirmer le caractère unique de la photographie.

Le livre offre une collection de thèmes et de choses qui habitent le monde que Renger-Patzsch connaît. Il s'apparente à une sorte d'anthologie de photographies réalisées depuis le début de sa carrière. Les divers genres photographiques sont également représentés : portrait, paysage, nature morte et architecture. Les différents sujets sont organisés en séquences, selon une progression thématique et conceptuelle : la nature, les plantes, les animaux et les gens, les paysages, puis le monde construit par l'homme, les objets, l'architecture, la ville, les machines, les structures et les espaces industriels. L'ouvrage apparaît ainsi comme une vision du monde, dans un contexte d'interactions et de réappropriations entre nature et technologie, entre sacré et profane, entre héritage historique et modernité.

Paysages de la Ruhr. Topographie d'une transformation

En 1929, Renger-Patzsch s'installe à Essen, dans la Ruhr, la plus grande région industrielle d'Allemagne, que le photographe connaît bien. Dans ce territoire de contrastes, il s'intéresse particulièrement aux zones intermédiaires entre les villes, entre l'urbain et le rural, paysages qui mettent en évidence le processus de transformation des lieux sous l'effet de l'industrialisation et du développement des infrastructures publiques. On peut constater une mutation dans le regard photographique de Renger-Patzsch. Les cadrages s'élargissent jusqu'à, dans certains cas, devenir des panoramiques. Les images s'approprient désormais une multiplicité d'éléments dont elles explorent les rapports et les associations. La préférence donnée à des images plus ouvertes, montrant l'environnement des objets et non plus seulement des plans serrés, est le signe d'une objectivité plus inclusive. Dans certaines



5



6

fig. 5 : Bügeleisen für
Schuhfabrikation, Faguswerk
Alfeld, 1928

[Fers à repasser pour la fabrication
des chaussures, usine Fagus, Alfeld]
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

fig. 6 : Hände, 1926-1927
[Mains]

Collection Ann und Jürgen Wilde

photographies apparaissent des personnages qui, généralement vus de loin, permettent une meilleure appréhension de l'énorme disparité d'échelle entre les corps et les nouveaux complexes industriels. Le vertical et l'horizontal, le proche et le lointain, se mêlent et se juxtaposent. Le rapport entre les plans successifs s'intensifie afin de montrer comment l'industrie a transformé le paysage en un territoire hétérogène et paradoxal, d'un point de vue historique et social.

Architecture et objets industriels. Géométrie et sérialité

Depuis le début des années 1920, Renger-Patzsch réalise d'innombrables commandes pour des architectes et des entreprises industrielles. Ses photographies d'objets et d'édifices industriels obéissent clairement à une construction formelle rigoureuse et calculée. Notre perception est très souvent guidée par les cadrages planimétriques, tantôt orthogonaux, tantôt diagonaux. Dans ses photographies d'architecture, on discerne nettement l'intention de Renger-Patzsch de combiner des aspects structuraux et formels avec la réalité fonctionnelle qui caractérise le complexe industriel. Ses images d'objets, quant à elles, mettent en exergue l'attention du photographe au détail ainsi que son désir de donner une signification esthétique à chaque objet par un méticuleux travail de composition. Par ailleurs, l'accent est mis sur la condition sérielle de ces mêmes objets, à travers leur nature répétitive et normalisée, aspects intrinsèques de la reproduction mécanisée. Renger-Patzsch considérait la thématique de la technologie comme un autre motif d'affirmation d'autonomie de la photographie par rapport à la peinture. Il confirme ainsi sa conviction que la photographie est le moyen le plus adéquat – technique, matériel et spatial – pour représenter la réalité issue de l'industrialisation moderne.

L'avènement de la nature

Après la destruction de la plus grande partie de ses archives au Museum Folkwang, par les bombardements alliés de 1944, Renger-Patzsch et sa famille emménagèrent dans la région rurale de Wamel, près de Soest. Il entreprend alors un nouveau travail, un retour aux thématiques de la nature, mais, cette fois-ci, en privilégiant le genre du paysage. Avec les arbres, les forêts, les pierres et devant les décors rocheux, le photographe semble avoir retrouvé une énergie vitale qui conduit sa perception vers un temps diffus, contraire à la linéarité de l'histoire, indépendant des contingences de la modernité et des conséquences dévastatrices de la guerre.

À ce stade tardif de sa vie, Renger-Patzsch publie *Bäume* [Arbres] en 1962, puis *Gestein* [Roches] en 1966, deux livres qui représentent le mieux les fondements conceptuels et esthétiques de ce regard renouvelé et ravivé sur la nature. Corollaire logique de son extraordinaire trajectoire, les photographies reproduites sont moins graphiques, car elles décrivent une nature aux formes apparemment désordonnées, incontrôlables, imprévisibles. Cependant, leur simplicité et leur sobriété déconcertantes mettent aussi en évidence les aspects phénoménologiques et psychologiques qui participent à l'expérience de l'image. La nature apparaît ainsi comme le sujet qui permet au spectateur de penser et d'expérimenter un regard premier, condition d'une vision à la fois concrète, poétique et métaphysique. Ce regard nous fait redécouvrir la nature, son devenir, son irréparable silence, ses rythmes, mais aussi les formes et les forces qu'elle engendre et accueille.

Sérgio Mah
Commissaire de l'exposition

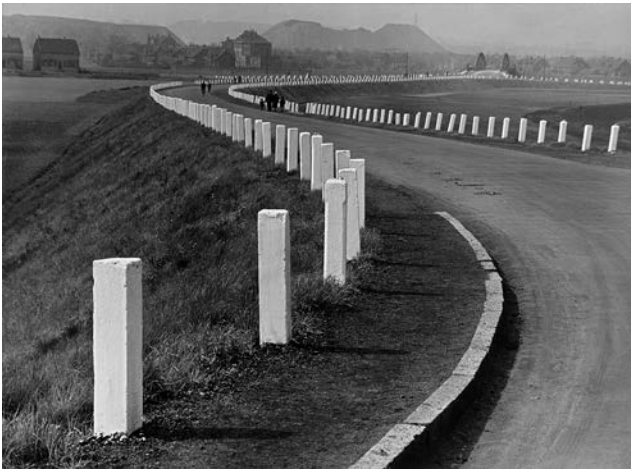


fig. 7: Landstraße bei Essen,
1929
[Route départementale près d'Essen]
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

7

ALBERT RENGER-PATZSCH THINGS

Albert Renger-Patzsch (1897–1966), who produced a huge body of work spanning four and a half decades, was one of the most influential photographers of the New Objectivity movement that emerged in Germany in the mid 1920s. His work helped to establish photography as a unique and important medium within modern art. Renger-Patzsch revived realism in photography, adopting an approach that was characterised by an exemplary formal and technical rigour: rejection of expressionism and pictorial stylisation; a developed sense of composition and attention to detail, structure and form; sharp, clear construction of the image. These helped to make photography a unique medium for promoting a new type of image and imaginative approach, while being perfectly in step with a period marked by industrialisation and the spread of technology.

By highlighting the medium's distinctive properties and the creative possibilities of documentary photography, Albert Renger-Patzsch forged a unique role for photography within the arts of his time. The simplicity and originality of his images were also a product of the way in which he rethought and combined the extraordinary realist and objective components of photography with its aesthetic, poetic and phenomenological potential, helping to broaden the subjective experience of the image. Renger-Patzsch was a highly prolific photographer who explored a wide range of subjects, typologies and genres. This anthological exhibition aims to rediscover and to highlight the invaluable

legacy of this extraordinary photographer, whose work provides an ideal context for reflecting on the specificities and relevance of photography within the field of contemporary art and culture.

The Design of Nature

During the initial phase of his career, Albert Renger-Patzsch produced a series of photographs depicting plants and flowers for the collection "Die Welt der Pflanze" [The World of Plants], coordinated by Ernst Fuhrmann as part of his biosophical studies. The first two volumes of the series were entitled *Orchideen* [Orchids] and *Crassula*, both published in 1924. Renger-Patzsch worked within the general focus of the book, reproducing fragments of nature with as much objectivity and clarity as possible, producing a considerable number of photographs distinguished by their great technical and compositional rigour, and systematic close-ups in images of plants and flowers.

In 1923, Renger-Patzsch wrote his first text, "Pflanzenaufnahmen" [Plant photographs], in which he put forward his convictions in relation to photography and the extraordinary capacity of this medium for the representation of nature. Among the images and arguments in the text he defines some of the main principles that will guide his photographic creativity: attention to detail and emphasis on the formal, structural and material aspects that characterise nature, as well as, correspondingly, a reiterative affirmation of the intrinsic qualities of photography – realism, objectivity, neutrality – and its privileged and unique role in the perceptive expansion of reality.



8



9

fig. 8: Zeche "Graf Moltke",
Gelsenkirchen-Gladbeck,

1952-1953

[Charbonnage « Graf Moltke », dans le
quartier de Gladbeck à Gelsenkirchen]
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

fig. 9: Jenaer Glas

(Zylindrische Gläser), 1934

[Verterie d'éna (bêchers)]
Museum Folkwang, Essen

From Vernacular Landscape to the Modern City

In 1927, Albert Renger-Patzsch published his most ambitious book to date, *Die Halligen* [The Halligen Islands], with images of the islands in the Friesland province, on the northern coast of Germany. His photographs featured a number of subjects: landscapes, portraits, architectural motifs and everyday activities. These subjects encapsulated the relationship between local ways of life (genuine, deep-rooted, traditional) and the physical and symbolic characteristics of this peculiar area. This vernacular reality contrasted with the rampant industrialisation that was transforming many of the great urban centres in Germany.

Over the ensuing years, Renger-Patzsch published *Lübeck* (1928) and *Hamburg* (1930), books that highlight the emerging characteristics of the modern city, the coexistence of different historic periods and the intersection between historical culture and the impact of industrialisation. In these images the photographer displays sensitivity to the formal and structural aspects of reality, rejecting the atavistic influence of painting in order to embrace the possibilities of a "new vision" governed by photography.

The Vision of Things

In 1928, Albert Renger-Patzsch's best-known book was published, *Die Welt ist schön* [The World is Beautiful], although the photographer would have preferred the title *Die Dinge* [Things]. It exemplifies the principles and characteristics of the photographer's work: a desire to represent the immanent substance of an object/subject while demonstrating photography's capacity for recording reality. In this respect,

representing the unique character of a particular thing was also a way of affirming the unique character of photography.

The book encompasses a wide range of subjects and elements from the photographer's world. It is an anthology of photographs taken since the beginning of his career. Photographic genres are equally diverse, spanning portrait, landscape, still life and architectural images. The subjects are presented in an evolving thematic and conceptual sequence: first nature, plants, animals, people and landscapes; next, the man-made world of objects, architecture, the city, machines, and industrial structures and spaces. In this way a worldview is organised, a context of intersections and reappraisals, between nature and technology, between the sacred and the profane, between historical heritage and modernity.

Landscapes of the Ruhr: the Topography of a Transformation

In 1929, Renger-Patzsch relocated to Essen, in the Ruhr, Germany's leading industrial region and one the photographer was familiar with. In this realm of contrasts, he became particularly interested in spaces that were between cities, between the urban and the rural, landscapes that displayed the process of change that the region was undergoing due to industrialisation and the development of public infrastructure.

The works reflect a change in Renger-Patzsch's photographic vision: the compositions are widened, in some cases into large panoramic views. The images now focus on a multiplicity of elements and explore interpretative relationships and associations. His preference for more open images that include the surroundings of objects, rather than just close-ups,



10



11

fig. 10: *Buchenwald, 1936*
[Forêt de hêtres]
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

fig. 11: *Mechanismus der
Faltung, 1962*
[Mécanisme de plissement]
Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung
Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der
Moderne, Munich

reflects a more inclusive objectivity. Some images include people who, usually seen from afar, help to highlight the enormous disparity in scale between the human figure and the new industrial complexes. Vertical and horizontal elements, close up and in the distance, are combined and juxtaposed. The relationship between different planes, between foreground and background, is intensified in order to show how industry has shaped the landscape, turning it into a heterogeneous and paradoxical landscape (in historical and social terms).

Architecture and Industrial Objects: Geometry and Series

From the late 1920s onwards, Renger-Patzsch produced numerous works following commissions from architects and industrial companies. His photographs of industrial objects and buildings lent themselves to rigorous, carefully calculated compositions. In many cases, the viewer's perception is guided by planimetric compositions, which are sometimes orthogonal, sometimes diagonal. His architectural photographs combine structural and formal aspects with a desire to record the functional reality of industrial complexes. His images of objects are characterised by their attention to detail and a desire to give aesthetic meaning to each of the objects photographed through meticulous graphic composition. However, Renger-Patzsch emphasises the repetitive, standardised nature of the objects – aspects inherent to mechanical reproduction. For him, the theme of technology was further confirmation of how photography differed from painting and provided the most suitable medium for representing the new reality – technical, material and spatial – of modern industrialisation.

The Destiny of Nature

In 1944, a large part of his archives at the Folkwang Museum were destroyed in an Allied bombing raid. With his family, Renger-Patzsch moved to the rural area of Wamel, close to Soest. He began to work on a new theme, returning to natural subjects, although now with an emphasis on landscape. The photographer seemed to find among the trees, forests, rocks and craggy scenes a vital energy. These images suggest a diffuse sense of time contrasting with the linear nature of history and immune to the contingencies of modernity and the devastating consequences of war.

In this final phase of his life, Renger-Patzsch published *Bäume* [Trees] in 1962 and *Gestein* [Rocks] in 1966, two volumes that exemplify the conceptual and aesthetic bases of this renewed, revitalised view of nature. The logical corollary to his extraordinary trajectory, the reproduced images are less graphic, in part due to the fact that they depict forms that are apparently disordered, uncontrollable and unpredictable. Nevertheless, through the disconcerting simplicity and sobriety of these photographs, Renger-Patzsch also highlights the phenomenological and psychological aspects that are part of experiencing the image. Nature can thus be seen as a subject that allows the viewer to experience a primal gaze. This is the condition for a vision simultaneously concrete, poetic and metaphysical that leads to a rediscovery of nature, its destiny, its silence, its rhythms, forms and forces.

Sérgio Mah
Exhibition curator

RENDEZ-VOUS

■ mercredis et samedis, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume :

visite commentée des expositions en cours

■ samedis 28 oct., 15 h 30, et 25 nov., 11 h et 15 h 30

les enfants d'abord ! : visites-ateliers pour les 7-11 ans sur le thème « Le monde est beau ! »

■ samedis 4 nov., 2 déc. et 6 janv., 15 h 30

les rendez-vous en famille : un parcours en images pour les 7-11 ans et leurs parents

■ samedis 18 nov. et 16 déc., 14 h 30-17 h 30

« Des jumeaux dans le jardin des Tuileries », parcours croisés avec le musée de l'Orangerie (au départ de ce dernier)

■ samedi 25 nov., 14 h 30

« Il est inconcevable d'imaginer la vie moderne sans la photographie (A. R.-P.) », table ronde autour du travail d'Albert Renger-Patzsch et de son actualité avec Jürgen Nefzger, Esther Ruelfs et Anna Volz, modérée par Christian Joschke

■ mardi 28 nov., 18 h

visite de l'exposition par Sérgio Mah, dans le cadre des mardis jeunes

■ mardis 26 déc. et 16 janv., 18 h

les rendez-vous des mardis jeunes :

visite commentée des expositions en cours

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#RengerPatzsch

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
lemagazine.jeudepaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture**.



Il bénéficie du soutien de **Neuflize OBC** et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

Traduction du portugais : Pierre Légglise-Costa (français), Rui Parada (anglais)
Maquette : Benoît Caninaferina
© Jeu de Paume, Paris, 2017

Pour l'ensemble des photographies : © Albert Renger-Patzsch / Archiv Ann und Jürgen Wilde, Zülpich / ADAGP, Paris 2017

PUBLICATIONS

■ Catalogue de l'exposition, textes de S. Förster, S. Gronert, S. Mah, H. Molderings, K. Stremmel, Fundación MAPFRE / Éditions Xaviel Barral, 49 €

■ Album de l'exposition, textes de S. Mah, Jeu de Paume, 9,50 €

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75 008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 déc. et le 1^{er} janv.

expositions

■ plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 € (billet valable uniquement à la journée)

■ accès gratuit aux espaces de la programmation Satellite (entresol et niveau -1)

■ mardis jeunes : accès gratuit pour les étudiants et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi du mois, de 11 h à 21 h

■ accès libre et illimité pour les détenteurs du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous

■ accès libre sur présentation du billet d'entrée aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite des places disponibles

■ sur réservation :

· rendezvousenfamille@jeudepaume.org

· lesenfantsdabord@jeudepaume.org

■ tables rondes seules : 3 €

■ parcours croisés :

· tarif plein : 18,50 € ; tarif réduit : 13,50 €

· réservations : information@musee-orangerie.fr

Commissaire de l'exposition : Sérgio Mah

Exposition organisée par la **Fundación MAPFRE**, en coopération avec le Jeu de Paume.

Fundación MAPFRE JEU DE PAUME

Avec la collaboration spéciale et le support scientifique de la **Fondation Ann et Jürgen Wilde, Pinakothek der Moderne, Munich**.

Avec l'aide de l'Institut Goethe de Paris.



Médias associés :

ANOUS PARIS



Remerciements à l'hôtel Chavanel.

HÔTEL CHAVANEL

Couverture :

Ritzel und Zahnräder, Lindener Eisen- und Stahlwerke, 1927

[Pignons et roues dentées, usines sidérurgiques de Linden] Albert Renger-Patzsch Archiv / Stiftung Ann und Jürgen Wilde, Pinakothek der Moderne, Munich